

sont-ils prêts à engager une lutte qui ne leur donnera que des miettes tandis qu'un chef de bureau, un chef d'atelier qui dans tous combats jouent ouvertement le rôle de jaunes et de dénonciateurs, toucheront, la lutte finie, les plus grosses augmentations de salaires.

Peut-on se battre contre le chômage grandissant par la tactique des grèves "tournantes" qui a envoyé à la lutte, en ordre dispersé, usine après usine, les travailleurs de l'Aéronautique pour en fin de compte leur faire infliger une défaite générale.

Sont-ce les délégations, les pétitions au gouvernement, l'action parlementaire des "élus communistes" qui arrêteront les licenciements? Les bienfaits de l'action parlementaire, mais nous avons été à même de les constater pour l'obtention des 50% après les actions entreprises à Paris, Montpellier, Clermont et dans bien d'autres villes le problème des 50% était posé devant l'opinion publique, le gouverne-

ment devait accepter la discussion. Ce que vous avez fait est bien, disent en substance les dirigeants staliniens, maintenant faites-nous confiance; le résultat: pas de 50%. Des milliers de jeunes ne purent partir en vacances et ceux qui partirent durent faire appel à toutes les combines du "stop".

Non! Ce n'est certes pas sur de tels mots d'ordre, par de tels moyens d'action que l'on mobilisera l'ensemble de la classe ouvrière.

L'unité à laquelle aspirent tous les travailleurs, elle ne se fera pas pour une hiérarchie qui divise mais pour une AUGMENTATION DE SALAIRES EGALE POUR TOUS.

La question du chômage ne se résoudra pas par un discours au Parlement ou les combats contre les C.R.S., usine après usine, mais par la lutte de tous contre le travail au rendement, pour la répartition du travail existant entre toutes les mains ouvrières existantes, avec le salaire de l'ancienne semaine de travail, en un mot:

POUR L'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL.

Dans ces combats, il n'y a pas pour les jeunes de revendications spéciales à défendre, leur place est aux côtés de leurs frères adultes. Comme dans toutes les grèves passées à eux de donner l'exemple de l'enthousiasme et du courage! A eux d'être les promoteurs d'une véritable unité d'action ouvrière appuyée sur des mots d'ordre permettant aux ouvriers de se battre pour eux et pour eux seuls!

Hence

VOILA QUI EST GRAVE

Le 25 septembre devait être lancé à St Nazaire le pétrolier "Ariane" nouvellement construit. Pour manifester leur mécontentement de ne pas voir leurs légitimes revendications satisfaites les ouvriers occupèrent la tribune d'honneur, en refusèrent l'accès aux personnalités officielles (préfet, sous-préfets invités parisiens) et procédèrent eux-mêmes au lancement du bateau.

"Nous avons construit le navire sans vous, dirent-ils, nous le lancerons également sans vous!"

Le rédacteur du "Figaro" (journal très réactionnaire) qui relate le fait ajoute: "Ce qui est grave, c'est que ces mots d'ordre provenaient des 3 organisations syndicales à la fois, qui, depuis plusieurs années à St Nazaire, n'ont cessé de conserver l'unité d'action".

Très grave, en effet, mais pour qui?

Car songez un instant à la frousse qui étouffrait tous les bourgeois si l'unité d'action ne se limitait plus seulement à St Nazaire mais s'étendrait à toute la classe ouvrière française.

française: celle qui a condamné des milliers de travailleurs coloniaux en lutte pour leur émancipation, qui a condamné les mineurs grévistes.

L'objecteur de conscience Moreau est aujourd'hui arrêté. Nous ne pouvons que le soutenir contre les coups de la justice bourgeoise. Mais ce soutien est un soutien critique. Nous sommes contre le statut des objecteurs de conscience que Moreau veut obtenir, parce qu'il ne favoriserait qu'une minorité de conscrits laissant désarmée l'immense majorité.

Nous sommes contre l'objection de conscience en elle-même. C'est par la violence que se maintiennent les gouvernements qui préparent la guerre, c'est par la violence seule et non par des protestations platoniques que nous les renverserons. Ce combat se fera les armes à la main et les prolétaires doivent savoir se servir des armes. Nous disons au jeune travailleur: "tu iras dans l'armée bourgeoise, mais pour apprendre à manier ces fusils, ces mitrailleuses dont tu auras besoin demain pour te libérer."

Qui prépare le prochain carnage? Le capitalisme mondial menacé par la crise et qui ne peut tolérer que l'URSS (1/3 du globe) soit fermée à ses marchés.

Nous ne barrerons la route à la guerre qu'en détruisant ce capitalisme. C'est l'action révolutionnaire de tous les jours pour la victoire des revendications ouvrières qui prépare une telle destruction.

La classe bourgeoise veut étouffer la classe ouvrière pour faire passer la guerre. C'est à cela qu'il faut faire échec et nous n'y parviendrons que par le combat classe contre classe.

BULLETIN D'ADHESION:

NOM _____
 DATE DE NAISSANCE _____
 CLASSE D'APPEL _____
 ADRESSE _____
 PROFESSION _____

BULLETIN D'ABONNEMENT:

NOM _____
 ADRESSE _____

1 AN: 100^f - 6 MOIS: 50^f - 3 MOIS: 35^f
 DE SOUTIEN: 150^f

(RAYER LES MENTIONS INUTILES)